

*SANTOLIUS VICTORINUS (Jean ou Jean Baptiste de Santeul)*

## HYMNI SACRI ET NOVI

Référence : 99

Parisis apud Dionysum Thierry 1689 (E.O.) 1 vol. in-8 carré (14 X 10 cm)t., (7) ff., 248 pp., (3) ff., 12 pp. de musique gravée. (En latin) Avec dédicaces en latin au cardinal E. Th. Bouillon, prince de La Tour d' Auvergne et abbé de Cluny, et à P. Pelisson Fontanier, Approbatio et permissio R.P. Ludovici de Bourges, Monitum, et, in fine, Index et Extrait du privilège du Roy. Les compositions musicales en plain-chant sont signées Du Mont, Robert, Mignon, Le Bègue, Chastelain, Hébert, Droüaux et " M Dubois de l'hôtel de Guise ". Une vignette sur le titre ; bandeaux, lettrines. Exemplaire entièrement réglé. Veau fauve de l' époque. Dos à 5 nerfs, caissons dorés, p. de titre rouge. Roulettes sur les coupes. Tranches dorées. Mors frottés. Qqs petits accidents et salissures à la reliure.

**Commentaire :** Les textes liturgiques furent remaniés en France dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> s. Ainsi, en 1680 parut le Bréviaire parisien, à l' initiative de Harlay de Champvallon, archevêque de Paris. Déjà, son prédécesseur, Hardouin de Beaumont de Péréfixe avait demandé de remplacer les anciennes hymnes par de nouvelles inspirées des Saintes Ecritures ; il fallut les mettre en musique. " L' auteur le plus connu de ces textes est Jean de Santeul dont le recueil d' Hymni sacri et novi est publié en 1689." (Itinéraires du Cantus firmus, V, Réminiscences, référence et pérennité. Etudes présentées par E. Weber. Groupe de recherche sur le patrimoine musical. P U Paris-Sorbonne ). Jean de Santeul (Paris 1630 - Dijon 1697) : élève des Jésuites. Son régent, le célèbre Père Cossart " prédit qu'il deviendrait un des plus grands poètes de son siècle (...) Son amour pour l'étude le fit entrer, à l' âge de 20 ans, chez les chanoines réguliers de l' abbaye de Saint- Victor. Son nom fut bientôt parmi les noms les plus illustres du Parnasse latin. " (L. M. Chaudon, Nouveau dictionnaire historique..., VIII, p. 311) " Le plus célèbre peut-être des Français qui ont cultivé la poésie latine ", selon le Dictionnaire Encyclopédique de Ph. Le Bas (XII, p.312) qui cite Saint-Simon : " le plus grand poète latin qui eût paru depuis deux siècles. "" Le plus illustre peut- être de tous ceux qui, en France, ont cultivé la poésie latine (...) L'Eglise de Paris, l'ordre de Cluni ayant fait des changements à leurs bréviaires, voulurent substituer de nouvelles hymnes à celles qui s'y trouvaient, Santeul se chargea du travail, auquel l'engagea un de ses frères qui partageait son talent (...) Dès qu' elles parurent, on admira l'enthousiasme poétique, la sublimité des pensées, la grandeur des images, la majesté de l' élocution qui éclatent partout. De toutes parts, on lui en demanda de nouvelles. "( Michaud, Biographie universelle ancienne et moderne, XL, pp.367-368. ) " Il eut toute sa vie une inclination très forte pour la poésie à laquelle il s'occupa jusqu'à la mort. Aussi remarquait-on en lui ce feu qui produit la fureur poétique et l'enthousiasme (...) Le célèbre M. Bossuet évêque de Meaux l'avoit long-temps sollicité à abjurer les muses profanes (...) Il ne lui manquoit plus qu'une occasion d'éclat ; ce fut celle qui se présenta de composer les nouvelles hymnes du bréviaire de Paris. M. Pelisson l'excita fort à entrer dans cette nouvelle carrière (...) Il y entra si bien qu'on ne vit rien de plus achevé dans ce genre : ce qui lui ayant attiré un surcroît de réputation, l'encouragea dans la suite à composer les nouvelles hymnes du bréviaire de Cluni. Toutes les églises de la ville en voulurent avoir de sa composition ; celles des provinces même l' invitèrent de leur en donner de nouvelles à la place des anciennes inintelligibles par leur barbarie." (Moreri, Goujet, Drouet. Le grand dictionnaire historique...IX, p.147-148)

Prix : **270,00 €**

Cet article vous est proposé par :

**Librairie ancienne Tonon**  
 francoistonon@yahoo.fr  
 Tél. 05 53 48 62 96

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/19431505-99>